

ADJARATOU OUEDRAOGO



À 8 ans, l'enfant Adja pour survivre à un événement traumatique, s'est enfermée dans la solitude avec des crayons et des pinceaux qu'elle n'a jamais lâchés. Malgré la pauvreté, l'enchaînement de métiers alimentaires, elle a toujours préservé sa solitude pour **explorer les matières, les couleurs**.

Depuis les années 2 000, **l'artiste développe sa pratique sur plusieurs médiums** incluant principalement la peinture, le dessin et la sculpture, utilisant simultanément le fusain, l'acrylique ou encore le pastel. Lucien Humbert lui a organisé en 2009 sa première exposition personnelle. Adjaratou Ouedraogo **réalise également des films d'animation**, premier essai réuni en 2016 avec *Le Crayon*, court métrage sélectionnée par le CNA au Fescap 2017 (Ouagadougou, Burkina Faso) et titré meilleur films d'animation en 2016 au **AMAA-African Movie Academy Awards** (Lagos, Nigéria).

Parmi ses dernières expositions on peut compter celle à La Maison Rouge de Cotonou, Bénin (2018); "Les Gens de La Carrière" à la galerie Passage de Sète (2017); ou celle à la galerie Abdoulaye Konaté à la fondation du Festival sur le Niger, Ségou (2016). Cette année l'institut culturel français lui a dédié une exposition personnelle: **Résilience**.

Le travail d'Adjaratou Ouedraogo a été présenté sur plusieurs foires dans le monde en 2018 et 2019, notamment à AKAA(Paris), la Biennale de Rabat 2019 (Maroc) ainsi qu'à 154 Contemporary Art from Africa (New York). Elle a par ailleurs récemment intégré de prestigieuses collections privées en France, en Italie et aux Etats Unis.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2021** *Lumières Africaines*, Galerie Françoise Livinec, Paris
Passion Ouaga, solo show, Galerie Françoise Livinec, Paris
Resilience, Institut Français de Ouagadougou, Burkina Faso
- 2018** *Maison Rouge de Cotonou*, Bénin
- 2017** *Les gens de la carrière*, Galerie Passage de Sète
Ma force Tranquille, Villa Yiri Suma, Ouagadougou, Burkina Faso
Galerie de l'école Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence
- 2016** Galerie Abdoulaye Konaté à la fondation du Festival sur le Niger, Ségou
Galerie Hannah, Namur, Belgique
- 2015** *Circonférence de l'intime*, Galerie de l'Oratoire, Villeneuve-Les-Avignon, France
L'Institut Français de N'djamena, Tchad
- 2014** *Exodes*, Galerie Une IMAGE, Saint Etienne, France
- 2013** *Métamorphoses* au Goethe Institut Ouagadougou, Burkina Faso
- 2010** Centre de Développement Humain (C.D.H.), Viareggio, Italie



En haut de l'affiche

Expos, concerts, spectacles... La capitale regorge de sorties. Pour bien choisir, suivez les conseils de la rédaction.

EXPOS

OUEDRAOGO ADJARATOU CHEZ FRANÇOISE LIVINEC

La peinture comme expression vitale, la couleur pour donner du bonheur aux personnages, parfois pliés en deux, ou tête renversée en bas de la toile, comme aux spectateurs qui voient d'abord le peintre. Née à Lomé, Togo (1981), Ouedraogo Adjaratou vit et travaille à Ouagadougou et fait partie du cercle restreint des femmes peintres du Burkina Faso. Ce caractère fort raconte à sa manière son enfance privée de mère pendant vingt ans (son père l'a fait venir dans sa famille élargie et confiée à une de ses femmes). De son repli mutique d'enfant, bloqué sur les mots, est venu ce besoin obsessionnel de peindre, ce « journal intime » en tableaux qui se perçoit comme les éléments d'un paysage. L'Afrique des artistes est à la mode, comme en a témoigné le succès de la foire Akaa au Carreau du Temple. Ouedraogo Adjaratou « ne peint pas pour vendre, mais dire qui elle est ». Une peintre d'abord, insiste Françoise Livinec qui l'a filmée à Ouaga, dans cette frénésie de tableaux vifs, colorés, éloquents (encore de petits prix, 3 700 à 4 500 €). **V. D.**

■ Jusqu'au 4 décembre, « Lumières africaines », à la Galerie Penthievre (8^e). www.francoiselivinec.com

JÉRÉMIE CHARBONNEL (JUNZI ARTS) / GALERIE FRANÇOISE LIVINEC / PHOTO LOT



Le Profiteur (2020), par Ouedraogo Adjaratou, à la Galerie Penthievre (8^e).

TRAVERSÉES AFRICAINES

Parcours artistique du 6 au 29 mai 2021
15 galeries et centres d'art à Paris et en Île-de-France



Oeuvre : Mafat Tabouret First Time Land Reform (a)
© Photo A. Mole - Courtesy de l'artiste © Samir



www.pourlartpourlAfrique.fr
contact@pourlartpourlAfrique.fr

POUR L'ART
POUR L'AFRIQUE

Région
Île de France

ADJARATOU OUEDRAOGO

Adjaratou Ouedraogo est une artiste originaire de Lomé, au Togo, dont le travail pluridisciplinaire est salué dans le monde entier. Travaillant aujourd'hui au Burkina Faso, elle fait partie du cercle restreint des femmes peintres de ce pays.

Par une sorte de mise en abyme l'artiste explore son histoire personnelle, ses fêlures, ses blessures remontant à l'enfance : une histoire dans l'histoire se raconte alors l'une après l'autre. La frontière entre image et mémoire crée alors des moments de vie soigneusement découpés à l'image de ses personnages enfantins apparaissant bien souvent dans des positions biscornues ou extravagantes, presque étriquées.

Depuis les années 2000, l'artiste développe sa pratique sur plusieurs médiums incluant principalement la peinture, le dessin et la sculpture, utilisant simultanément le fusain, l'acrylique ou encore le pastel. Adjaratou Ouedraogo réalise également des films d'animation ; premier essai réussi en 2016 avec *Le Crayon*, court métrage de 4'30 sélectionné par le CNA au Fespaco 2017 (Ouagadougou, Burkina Faso) et titré meilleur film d'animation en 2016 au AMAA – Africa Movie Academy Awards (Lagos, Nigeria).

A travers sa peinture, cette forme de langage qui renvoie en filigrane à son enfance, l'artiste sublime une blessure profonde directement liée à l'absence de sa mère. Son univers coloré, peuplé de personnages enfantins, ouvre une multitude de perspectives et tisse, en toile de fond, un perpétuel questionnement identitaire. Le petit théâtre de l'intime, où la couleur chasse bien souvent la tristesse, qu'elle crée par touches vives et colorées, constitue à présent sa marque personnelle. Et parce que l'artiste accorde une grande importance à la couleur, à la matière, et à l'idée de liberté, ses œuvres sont souvent l'occasion d'exprimer un art corrosif qui dissout tous les obstacles à cette même liberté, stimulant ainsi nos sens et créant un lien poétique entre notre mémoire et notre enfance, nos vécus.



Parmi ses dernières expositions, on peut compter celle à la Maison Rouge de Cotonou, Bénin (2018), *Les gens de la carrière* à la galerie Passage de Sète (2017) ou celle à la galerie Abdoulaye Konaté à la fondation du Festival sur le Niger, Ségou (2016).

Le travail d'Adjaratou Ouedraogo a été présenté sur plusieurs foires dans le monde en 2018 et 2019, notamment à AKAA (Paris) ainsi qu'à 1:54 Contemporary Art from Africa (New York). Elle a par ailleurs récemment intégré de prestigieuses collections privées en France, en Italie et aux États-Unis.

Adjaratou Ouedraogo présente au printemps 2021 une exposition individuelle à la galerie Françoise Livinec, un ensemble d'œuvres, sur papier et sur toile, qui mettent en scène ses personnages dans un univers très coloré.

Galerie Françoise Livinec
24, rue Penthievre – 75008 Paris
+33 (0)1 40 07 58 09 – contact@francoiselivinec.com
www.francoiselivinec.com

Projet coup de pouce: un bilan très satisfaisant selon l'initiatrice, Adjaratou OUÉDRAOGO

 infosculturedufaso.net/projet-coup-de-pouce-un-bilan-tres-satisfaisant-selon-linitiatrice-adjaratou-ouedraogo/

Parfait SAWADOGO

23 décembre 2020



Le projet <<Coup de pouce>> consistant à l'initiation des enfants déficients auditifs à la peinture sur la toile, a refermé ses portes ce mardi 22 décembre 2020 à Ouagadougou. Débutée le 16 novembre dernier, cette activité s'est déroulée au grand bonheur de dix (10) enfants bénéficiaires.

Le projet <<coup de pouce>> a été initié par Adjaratou OUEDRAOGO, et cela dans le but de contribuer favorablement à l'expression et au développement des capacités des enfants déficients auditifs. "La peinture pour moi, est un moyen d'expression; et comme ces enfants ne parlent pas, je me suis dites que cela pourrait être pour eux un meilleur moyen d'expression", témoigne Adjaratou OUÉDRAOGO, artiste-peintre et promotrice du projet.



Avec au total dix (10) enfants déficients auditifs, cette formation ayant débuté le 16 novembre 2020 et qui s'effectuait au sein de l'espace Soarba, a été une véritable aubaine pour eux, au regard de ce qu'ils ont appris. "nous les avons formés en techniques de dessin avant de véritablement les perfectionner en art de la toile", dicit GAEGO Eric, formateur du projet.



Présents à cette cérémonie de clôture, parents, amis, et partenaire financier ont tous jugé le bilan satisfaisant, au regard des résultats produits par ces enfants. C'est le cas de Alassane BOUNDAOGO, représentant du Directeur général du Fonds de développement culturel et touristique (FDCT) qui s'est d'ailleurs exprimé en ces termes: "au regard de la qualité des œuvres qui ont été produites, nous nous réjouissons et nous espérons que d'ici deux ou trois ans, ces bénéficiaires puissent être des artistes-musiciens confirmés".

Il convient de retenir que la promotrice a promis assurer un suivi conséquent quant à l'évolution de ces enfants. Par ailleurs, elle compte poursuivre le projet à travers d'autres éditions.

Asmaho ZOUNGRANA



Résidence de création : l'«Espace Soarba» s'ouvre pour le bonheur des artistes

FASOZINE.COM * PAR ABEL AZONHANDE 15 SEPTEMBRE 2018 À 09:05



Adjaratou Ouédraogo fait partie du cercle restreint des femmes peintres au Burkina. Autodidacte, ses œuvres produites dans un ancrage plus sociétal et militant en disent long. Après plusieurs années de créations, elle ajoute une autre corde à son arc. Ce vendredi 14 septembre 2018, elle a inauguré l'Espace Soarba, une résidence de création pour les artistes du Burkina et d'ailleurs.

«Espace Soarba» ou encore «Le cheval gagnant» en langue mooré, est un espace entièrement dédié aux artistes pour leurs résidences de création. Calme et bien aéré, cet espace est composé de 5 chambres pouvant accueillir une dizaine de personnes, un espace de réalisation de films d'animation avec le matériel, un espace de projection, un espace de détente etc. «En tant qu'artiste, je me dis qu'il faut ce genre d'espace pour permettre aux artistes de créer, de s'exprimer et surtout pour l'évolution de l'art. Cet espace me permettra d'accueillir d'autres artistes et de partager les expériences avec eux», a laissé entendre Adjaratou Ouédraogo à l'ouverture.

Fruit de plusieurs années de travail, cet espace pour Adja est un rêve qui se réalise. Les difficultés, elle en égraine comme un chapelet. Notamment

le manque de soutien et d'accompagnement. Toutefois, elle est loin de se décourager et compte faire de cet espace, un lieu de référence pour les créations artistiques au Burkina. Aussi, elle compte ouvrir une école de cinéma d'animation et de peinture pour la nouvelle génération. En attendant la sortie prochaine de son second film d'animation «Tu nous as promis», elle est entre deux avions pour des expositions et des résidences de création. Cette initiative qui mérite d'être encouragée n'a pourtant pas retenu l'attention du ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme qui a brillé par son absence à la cérémonie d'inauguration.

Artiste peintre depuis son plus jeune âge, Adjaratou Ouédraogo laisse exprimer sa passion à travers de nombreuses toiles. Burkinabè d'origine, cette descendante de la Princesse Yennenga est née à Lomé au Togo. Aimant les voyages, elle n'hésite pas à mettre en avant son art au cours de ses déplacements pour le plaisir de ses fans. La diversité technique utilisée suggère l'effervescence de la recherche très personnelle de l'artiste.



Adjaratou Ouédraogo, La peinture comme moyen de communication

By: dikou / On: 10 septembre 2016 / In: Arts

Tagged: peinture

Adjaratou Ouédraogo parle peu de sa personne encore moins de son travail. Une attitude antagoniste au physique et au charme de cette fille Burkinabè née au Togo. Elle incarne une personne à double face. Une fille ordinaire respectueuse, toujours en pantalon jeans d'une face et l'artiste talentueuse et active qui peint en solitude dans son atelier et qui refuse de parler de sa peinture de l'autre face. Pour savoir quelque chose d'elle, il faudra prendre rendez vous avec son œuvre. Prendre le temps qu'il faut pour admirer, regarder et observer ses toiles d'où sortent le plus souvent sa personnalité et ses pensées. C'est sans doute pour cela qu'elle s'efface complètement pour laisser la tâche au visiteur de lire, d'imaginer et d'interpréter son travail. Ce qui est récurrent dans ses tableaux, c'est la prédominance de l'ocre. Il s'agit là du sol latéritique des rues de Ouagadougou notamment celles de son quartier les « 1200 logements » et aussi les voies poussiéreuses du quartier « ouidi » là où se trouve l'« hangar11 » son lieu de travail. L'ocre qu'elle utilise donne à ses œuvres la quintessence d'une atmosphère crépusculaire. « La musique dit on adoucie les mœurs », la peinture d'Adjaratou Ouédraogo en fait autant. En effet, elle utilise quelques pigments tel le jaune, le noir et le blanc qui apportent de l'éclat et de la gaieté à ses tableaux. Le blanc est utilisé pour donner une forte présence

aux quelques personnages que l'on retrouve sur ses toiles. Trouvons un genre propre à l'artiste et appelons la peinture empirique. Qu'est ce à dire ? Les tableaux d'Adjaratou sont fonction de ses humeurs, de son vécu quotidien et des scènes de vie qu'elle rencontre. Une de ses toiles s'intitule « la solitude ». Elle l'a réalisée quand elle se sentait effectivement seule.[1] Une autre toile présente dans sa collection lors de l'exposition « les femmes peintres » du 10 au 22 décembre 2007 à la galerie des arts de l'Espace Culturel Gambidi (ECG) de Ouagadougou se nomme « la réunion ». La toile présente une scène de vie communautaire à l'instar des réunions familiales ou des rencontres sous l'arbre à palabre. Les jeunes prenant une tasse de thé sous un arbre sont par exemple en amont la source d'inspiration qui a conduit à la gestation de la toile susnommée. Beaucoup plus portraitiste, Adjaratou utilise du copeau et de la sciure de bois et de la terre qu'elle modèle en dessin ; tous ces éléments sont fixés sur ses tableaux avec de la colle. Cette technique permet également d'équilibrer les ombres et les lumières. Certes il est vrai qu'il est difficile d'arracher des mots à l'artiste, cependant les quelques petites phrases qu'elle prononce justifient l'utilisation du batik que l'on retrouve sur presque toutes ses toiles. A voir de près, un tableau avec une dominance du rouge ocre plus du batik pourrait être la signature et la spécificité de l'artiste. « Les gens ont tendance à négliger et à oublier le batik. C'est la raison pour laquelle je l'utilise pour le valoriser » fit elle savoir. Effectivement c'est avec le batik qu'elle débarque dans les profondeurs culturelles pour donner un sceau particulier à son pinceau.

La peinture et Adjaratou Ouédraogo sont unies depuis le bas âge de la jeune fille. Elle développe depuis son enfance une passion pour la peinture. Après avoir réalisées plusieurs portraits de personnages qu'elle affectionne au collège et surtout en classe de cinquième, Adjaratou se rend compte qu'elle est capable de faire carrière dans la peinture. De ce pas elle décide de se lancer dans des études d'architecture afin d'assouvir son désir. Mais sous l'influence d'un de ses frères aînés, elle est orientée vers des études de comptabilité où elle obtient le baccalauréat G2 en 2005 dans un établissement technique de Ouagadougou. Malgré ses aptitudes de comptable, Adjaratou Ouédraogo n'a qu'une passion : la peinture. « Avec la passion on peut déplacer des montagnes » disent les sages grecs. Issue d'une famille polygame[2] avec de nombreux frères et sœurs et hautement attachée aux valeurs islamiques, la jeune Adjaratou voit le jour le 26 mai 1981 à « Tokoin séminaire » un quartier en plein cœur de Lomé la capitale du Togo.

#CollectionLeridonChezVous

La propagation du Coronavirus s'étend au monde entier, entraînant de fait la fermeture de nombreux lieux artistiques d'expositions. Notre politique a toujours été d'exposer les œuvres des artistes de la Collection Gervanne et Mathias Leridon dans les musées, les galeries et autres lieux. Dans un souci de respect des consignes de confinement mondial qui nous sont imposées et pour garder le lien fort qui nous unit à ces artistes, la Collection s'invite chez vous !

Ces artistes contemporains sont à l'écoute des métamorphoses qui traversent le monde. Ils les réinventent de façon unique et singulière, démontrant chaque jour combien ils sont acteurs du changement, vecteurs d'émancipations. La Collection Leridon donne la parole à ces artistes d'aujourd'hui et de demain. Chaque semaine, nous vous proposons un focus sur l'un d'eux, ses œuvres, sa vision de l'art et son travail en cette période de confinement mondial.

Restez chez vous et prenez le temps de l'art !

UN MOMENT AVEC ADJARATOU OUEDRAOGO



Gervanne Leridon avec Adjaraou Ouedraogo, Mars 2019, Ouagadougou.
Œuvre : À manger pour tous, 2019, acrylique sur toile, pigment, pastel et fusain, 106 x 148 cm

"19 mars 2019, fin de journée à Ouagadougou, un havre de paix avec toujours cette chaleur brute et sèche qui plane : la rencontre avec Adjaraou Ouedraogo.

Adjaraou est peintre. Pour elle l'acte créatif est premier. Sa peinture se fait cri, elle est urgente, dénonciation, dialogue, émotion, elle s'inspire de son environnement, de son quotidien. Cette artiste retranscrit à grands gestes, avec subtilité et justesse, le quotidien des enfants des rues, des familles trop nombreuses, des enfants oubliés de Ouaga et d'ailleurs. Il vous suffit d'observer les toiles d'Adjaraou pour être plongé dans l'agitation des rues de Ouaga, sentir le frémissement du vent et la chaleur du soleil. Les couleurs de ses œuvres sont chaudes, intenses, vibrantes, à l'image même de cette artiste. La créativité d'Adjaraou n'a pas de barrières, ses émotions sont puissantes. Cette énergie profondément personnelle transparaît dans ses toiles sur lesquelles elle travaille simultanément.



Visiter l'atelier d'Adjaraou c'est partir à la rencontre d'une femme un peu taiseuse, réfléchie presque, qui après quelques minutes arrive les bras chargés de toiles habilement pliées. Lancées sur le sol, ses toiles créent une fosse de rouge, vert, jaune et surtout des bleus lumineux et absolus. J'attends et j'écoute, je m'assois.

Adjaraou me décrit méticuleusement chaque toile, des bribes de récits fusent, ricochent de toile en toile. A moi de faire un choix, de déplier avec précaution des trésors accumulés. Au creux d'une toile, d'un geste qui me happe, d'un regard qui m'attrape, l'une d'entre elles s'impose à moi, ici, tout n'est qu'émotion, instinct, couleur et beauté. Dans ce pays de feu où la chaleur nous entraîne à la torpeur, Adjaraou est vigile. Quand le soir tombe, cette artiste veille encore et son pinceau dessine la vie."

Gervanne Leridon



Adjaraou Ouedraogo, La famille, 2018, acrylique sur toile, pigment, pastel et fusain, 128 x 140,5 cm.
©Adjaraou Ouedraogo, courtesy Collection Gervanne & Mathias Leridon

"Habitée au calme, au vide solitaire et à la sérénité pour être inspirée, le confinement m'a donné une inspiration profonde, de la réflexion personnelle et surtout des questionnements sur le sens du réel, du vécu, et de l'homme.

Pour donner corps à cette expression, je travaille sur une série de toile inspirée du ressenti quotidien, du vide autour de moi. Je fais l'expérience de la fragilité de l'être humain et je sens une paix profonde me solidifier. Les choses les plus simples me remplissent de joie et ont un sens plus marqué.

Que tout puisse être chamboulé dans nos vies ? Je me donne du temps pour moi, mes amis, la lecture, la nature, les étoiles, l'écoute du calme de la nuit. Cette introspection m'a donné de l'énergie, de l'inspiration et développé mon côté spirituel. Je sens mon être devenir une meilleure personne, l'envie d'aider mon prochain et de mettre mes talents au service des sans voix et de l'humanité. Je sens qu'une bougie s'est allumée et que son rayonnement fera de moi, un autre être. Je vois mes sens se développer et mon inspiration éclore pour un nouveau élan. Le covid 19 se présente à moi comme un rappel de l'univers pour une renaissance. Je vis cette pandémie avec philosophie et une grande maturité spirituelle."

Adjaraou Ouedraogo



Adjaraou Ouedraogo dans son atelier à Ouagadougou, Avril 2019 ©Adjaraou Ouedraogo

Adjaraou Ouedraogo fait partie du cercle restreint des femmes artistes d'Afrique de l'Ouest. La technique picturale qu'elle utilise suggère l'effervescence intérieure de la recherche très personnelle de cette artiste. Dans une démarche non dépourvue d'une certaine poésie, sa peinture entremêle des personnages qui occupent toute la surface de ses toiles. L'humain est au cœur de son art.



Il est nécessaire de prendre le temps pour regarder et comprendre ses œuvres d'où transparaissent le plus souvent la personnalité et la pensée de l'artiste. Ses œuvres sont fonction de son quotidien, de son vécu et de ses humeurs. Après un ancrage social fort, les dernières créations d'Adjaraou Ouedraogo suggèrent l'univers des relations mère-enfants avec en toile de fond, un questionnement autobiographique.

Ce basculement dans le petit théâtre de l'intime dévoile en filigrane la relation forte et singulière à une mère, vécu qu'elle sublime dans un univers toujours très coloré qui constitue aujourd'hui sa touche identitaire. Il suffit d'un coup d'œil sur l'une de ses toiles pour être envahi par la puissance des couleurs que l'artiste utilise. Ses couleurs vous envoûtent, vous apaisent et laissent transparaître la chaleur humaine des personnages représentés. Au second coup d'œil vous verrez que ses personnages s'entremêlent. A travers des tâches et des traits croisés, les corps se lient dans l'œuvre. La concentration dans ses traits révèle une vie familiale forte et essentielle à l'artiste.



Les associations de ces couleurs intenses, l'artiste ne les décide pas au premier coup de pinceau. Elle travaille en parallèle diverses toiles, au gré de ses inspirations, de son histoire, de ses interactions sociales et familiales. Cette artiste a créé autour d'elle un lieu de convivialité, l'espace "Soarba". Son atelier, situé au cœur du quartier de Quidi à Ouagadougou, est un lieu de passage quotidien, d'échanges, et de résidence pour de nombreux artistes.

Artiste pluridisciplinaire, Adjaraou Ouedraogo réalise également des films d'animation, dont le premier essai « Le Crayon », a été titré meilleur film d'animation en 2016 au AMAA et sélectionné au FESPACO en 2017.

Gervanne & Mathias Leridon, Adjaraou Ouedraogo, À manger pour tous, 2019, acrylique sur toile, pigment, pastel et fusain, 106 x 148 cm.
Œuvre : Adjaraou Ouedraogo, La famille, 2018, acrylique sur toile, pigment, pastel et fusain, 128 x 140,5 cm.
©Adjaraou Ouedraogo, courtesy Collection Gervanne & Mathias Leridon

Vous voulez en savoir plus sur les artistes et les précédentes newsletters? Cliquez là :

